

donnerait grande valeur. Cette invitation reste toujours... à la clef.

En y réfléchissant un peu, on devra trouver que c'est à l'organe diocésain que devraient aller les comptes rendus de fêtes et d'événements religieux, plutôt qu'aux journaux quotidiens, où ils sont comme perdus au milieu de cent sujets divers, où surtout ils sont enfouis à jamais dans l'oubli le plus complet. C'est la *Semaine religieuse* qui devrait contenir, en ses volumes faciles à consulter, la chronique complète du diocèse. Un concours plus général de collaboration volontaire assurerait un si beau résultat. — Nous avouons que, pour nous, nous n'avons pas volontiers le courage de ramasser dans les quotidiens politiques les nouvelles d'événements religieux pour les republier dix ou quinze jours après.

Pour entrer un peu dans les détails, nous dirons que rien ne nous attriste plus que d'annoncer simplement, dans la *Semaine religieuse*, le décès et les funérailles d'un membre de notre clergé. Les circonstances, ou plutôt la Providence ayant voulu que notre carrière se soit écoulée en si grande partie dans un autre diocèse, nous n'avons pu connaître personnellement qu'un petit nombre de nos vénérés confrères, et dans la plupart des cas nous ne sommes pas en mesure de raconter nous-même et d'apprécier en ces pages, la vie et les œuvres des prêtres que la mort nous enlève. Mais ne serait-il pas facile pour un ami du défunt, en chaque cas, de rédiger quelques notes biographiques, par lesquelles se conserverait, en ces annales diocésaines, le souvenir de ceux qui ont travaillé plus ou moins longtemps au bien des âmes dans le même champ du Seigneur ? Il ne s'agirait pas, on le comprend, d'écrire un éloge funèbre touchant au chef-d'œuvre : quelques phrases toutes simples suffiraient pour rendre justice à une mémoire bien chère, comme pour enrichir nos propres annales ecclésiastiques.

De même, pour souligner un autre desideratum, il importerait, dans l'intérêt de notre histoire diocésaine, qu'il n'y eût pas, dans nos communautés religieuses, une seule cérémonie de vêtue et de profession dont l'on n'envoie à la *Semaine religieuse* un rapport succinct, contenant surtout les noms de famille et de religion, et le lieu d'origine des personnes qui